

fureur dans la Bataille qui se donna entre les deux partis le 20. Juillet: Les Protestans gagnèrent cette Bataille, après que la victoire fut longtems disputée: mais cet avantage faillit à être funeste à la liberté du Corps Helvetique: car les Catholiques se voyant vaincus, & à la veille d'être entièrement subjugués par le parti Protestant; plutôt de se soumettre à la domination de leurs ennemis, résolurent d'envoyer des Députez à Vienne pour se donner à l'Empereur: cette resolution étoit l'effet du desespoir; mais la prudence des deux Cantons Protestans leur fit enfin ouvrir les yeux sur leurs véritables interêts & sur ceux de tout le Corps Helvetique; ils mirent en pratique les avis salutaires de l'Ambassadeur de France, qui depuis plusieurs mois se donnoit des soins infinis pour porter les deux partis à convenir entr'eux d'une Paix sortable, pour prévenir les fâcheuses suites d'une guerre qui ne tendoit qu'à leur commune destruction.

*Discours de
Mr. le Comte
du Luc à
la Diette
d'Arav.*

II. Enfin cette Paix ayant été concludé le 9. Août & ratifiée le onze, Mr. le Comte du Luc Ambassadeur de France fit le 12. du même mois un discours à la Diette d'Arav en ces termes.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS.

Vous êtes trop instruits par vous mêmes, de la part que le Roi mon Maître a prise à vos derniers troubles, pour douter de celle qu'il prend à votre réunion: & je vois avec une grande consolation, que vous rendez justice au zele constant que j'ai fait pa-

roître